

**L'œuvre de Denis-Auguste-Marie RAFFET
(1804-1860), pillée de son vivant (1839-1841),
par un contrefacteur dans l'édition belge
du dix-neuvième siècle : 005.**
par Bernard GOORDEN

Nous avons déjà dit le mal que nous pensions des agissements d'Adolphe Wahlen, éditeur sévissant dans la Belgique du roi Léopold 1^{er}.

Nous devons toutefois lui reconnaître une certaine créativité, même s'il l'a développée au détriment d'artistes français.

Son concurrent Meline, Cans & Cie publie à Bruxelles en 1838 une quinzième édition, **NON illustrée**, de la plus célèbre *Histoire de Napoléon*, celle de Jacques de **NORVINS**, illustrée à l'origine par RAFFET.

Adolphe Wahlen, pour conquérir un marché vraisemblablement devenu restreint, décide d'innover : non seulement il utilise dès 1839 les illustrations de Raffet (majoritairement) mais y ajoute une sélection de dessins d'Horace VERNET provenant de *Histoire de l'Empereur Napoléon*, due à Paul-Mathieu **Laurent** dit **de l'Ardèche**, tout en mentionnant les noms des 2 illustrateurs sur la page de titre.

Nous ne reviendrons pas ici sur ses trois titres que nous avons *disséqués* méthodiquement : *Histoire de la Révolution française* de **MIGNET**, *Musée de la Révolution française* et *Histoire de*

la Révolution française de **THIERS** ; nous consacrons, par ailleurs, une autre série d'articles aux illustrations réutilisées pour ***Histoire du Consulat et de l'Empire*** d'Adolphe **THIERS** par Wahlen (en 1845-1846), édition poursuivie par MELINE, de 1851 à 1862.

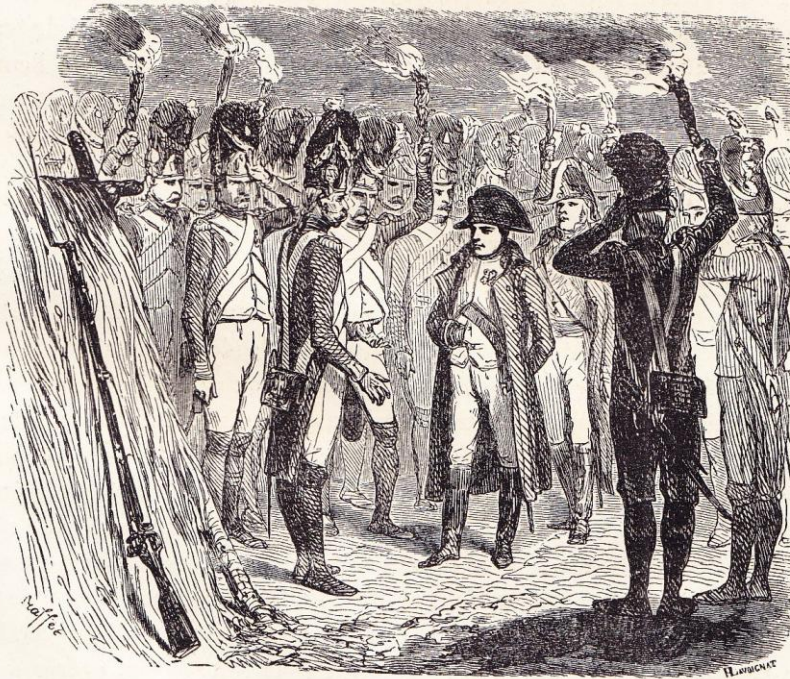
Pour être édifié quant à ses pratiques, ne manquez dès lors pas de jeter un coup d'œil à nos articles (publiés ou à venir), proposant un large éventail des pillages d'illustrations de RAFFET, qu'il admirait sans doute mais qu'il a lésé sur le plan financier au moins entre 1839 et 1846.

Nota bene : nous vous signalons que plusieurs de ces illustrations ont été *retravaillées* par RAFFET, notamment pour Adolphe **THIERS**, ***Vignettes et portraits pour le Consulat et l'Empire*** (dessins par RAFFET) ; Paris, Furne et Cie éditeurs ; 1845 (60 vignettes gravées sur acier)
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6527828z.texteImage>

© 2020, Bernard GOORDEN

Menitz, la gauche au pied des montagnes, entre les deux bassins de la Schwartza et de la March. Cette ligne a devant elle le Santon, position élevée d'où Napoléon peut embrasser à la fois toutes les opérations. En parcourant les hauteurs de Pratzen, il avait dit à ses généraux : « Si je voulais empêcher l'ennemi de » passer, c'est ici que je me placerais ; mais je n'aurais qu'une bataille ordi- » naire : si, au contraire, je resserre ma droite en la retirant vers Brünn, et » que les Russes abandonnent ces hauteurs, ils sont perdus sans ressources. » Le sort de la monarchie autrichienne allait être décidé dans les plaines de la Moravie, autour d'une petite ville à deux lieues de Brünn.

Le 1^{er} décembre, Napoléon voit avec une indicible joie les Russes, animés de la plus funeste confiance, exécuter en plein jour leur mouvement de flanc pour tourner sa droite. Il s'écrie à plusieurs reprises : « *Avant demain au soir, cette armée est à moi !* » et dans ce moment même, il dicte une proclamation qui met les troupes dans la confiance des projets de l'ennemi et du succès assuré de nos efforts. Le soir, il veut visiter incognito les bivouacs de son armée ; mais, reconnu dès les premiers pas, soudain toute la ligne est éclairée par des fanaux de paille, et nos soldats, transportés d'allégresse, célèbrent déjà la victoire du lendemain.



On rapporte que dans cette tournée qui fut longue, un vieux grenadier s'ap-

(« *Bivouac d'Austerlitz* »)
à la page 289 de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (éd. belges de 1839 et 1841).

armistice, afin d'arrêter l'effusion du sang. Il reconnut bientôt que toutes les démarches de ses ennemis n'étaient que des ruses dans le but de laisser à une troisième armée russe le temps d'arriver. La seconde armée russe ne tarda pas à faire sa jonction à Wischau avec le général Kutusoff. Napoléon envoya complimenter Alexandre à Wischau, et proposer une entrevue à ce prince, qui lui adressa son aide de camp Dolgorouki. Napoléon venait de faire à dessein un mouvement rétrograde de trois lieues. Dolgorouki le trouva occupé à fortifier sa nouvelle position, et il retourna prophétiser à son maître la destruction de l'armée française. Les Russes saisirent ardemment ce fol espoir ; ils crurent Napoléon égaré par la victoire à deux cents lieues de sa frontière, au centre de la Moravie, inquiété par l'accession secrète de la Prusse, et par la fermentation du peuple de Vienne. Napoléon jugea autrement sa situation ; il courut se porter sur Brünn, où il arriva avant les Russes. « De là, dit-il, je choisirai mon moment et mon ennemi. »

Le 28 novembre, les coalisés étaient en deçà de Wischau, et commençaient le fatal mouvement que Napoléon leur avait, pour ainsi dire, inspiré par une feinte retraite. A la nouvelle de leur marche, Napoléon réunit sous sa main toutes les troupes dont il a besoin, et établit sa ligne de bataille, la droite au lac de Menitz, la gauche au pied montagnes, entre les deux bassins de la Schwartzka et de la March. Cette ligne a devant elle le Santon, position élevée d'où Napoléon peut embrasser à la fois toutes les opérations. En parcourant les hauteurs de Prätzen, il avait dit à ses généraux : « Si je voulais empêcher l'ennemi de passer, c'est ici que je me placerais ; mais je n'aurais qu'une bataille ordinaire : si, au contraire, je resserre ma droite en la retirant vers Brünn, et que les Russes abandonnent ces hauteurs, ils sont perdus sans ressource. » Le sort de la monarchie autrichienne allait être décidé dans les plaines de la Moravie, autour d'une petite ville, à deux lieues de Brünn.

Le 1^{er} décembre, Napoléon voit avec une indicible joie les Russes, animés de la plus funeste confiance, exécuter en plein jour leur mouvement de flanc pour tourner sa droite. Il s'écrie à plusieurs reprises : « Avant demain au soir, cette armée est à moi ! » et, dans ce moment même, il dicte une proclamation qui met les troupes dans la confiance des projets de l'ennemi et du succès assuré de nos

efforts. Le soir, il veut visiter incognito les bivouacs de son armée ; mais, reconnu dès les premiers pas, soudain toute la ligne est éclairée par des fanaux de paille, et nos soldats, transportés d'allégresse, célèbrent déjà la victoire du lendemain.

On rapporte que, dans cette tournée qui fut longue, un vieux grenadier s'approcha de l'Empereur, et avec le ton d'une familiarité encore toute républicaine : « Sire, lui dit-il, tu n'auras pas besoin de t'exposer ; je te promets, au nom des grenadiers de l'armée, de t'amener demain les drapeaux et l'artillerie de l'armée russe, pour célébrer l'anniversaire de ton couronnement. » Il rentra à son bivouac à minuit, et les airs retentirent encore longtemps après des cris de : *Vive l'Empereur !*

Dès la veille, toute l'armée française était concentrée sur le terrain choisi à l'avance par Napoléon. Le maréchal Lannes, avec les divisions Suchet et Caffarelli, formait la gauche, qui s'appuyait au Santon, position très-importante que l'Empereur avait fait fortifier et armer de dix-huit pièces de canon.

Le maréchal Bernadotte était au centre, avec les divisions Rivaud et Drouet.

La droite, sous les ordres du maréchal Soult, se composait des divisions Vandamme, Saint-Hilaire et Legrand. Toute la cavalerie, commandée

par Murat, était rangée sur deux lignes.

Napoléon avait sous la main une réserve composée de dix bataillons de sa garde, avec quarante pièces d'artillerie, et de dix autres bataillons de grenadiers réunis du général Oudinot. Enfin, le jour paraît, et trouve chacun à son poste. « Soldats ! dit Napoléon en passant sur le front de bandière de l'armée, il faut finir cette campagne par un coup de tonnerre. » Le soleil se leva radieux, et acheva de dissiper les brouillards du matin. On vit alors l'armée ennemie quitter les hauteurs de Prätzen et descendre dans la plaine à travers un terrain inégal. Napoléon la laissa s'y engager. « Combien vous faut-il de temps, demanda-t-il au maréchal Soult, pour couronner les hauteurs que l'ennemi nous abandonne ? — Une heure, répondit le maréchal. — En ce cas, attendons encore un quart-d'heure, » dit Napoléon. Peu d'instants après, une vive canonnade, qui se fit entendre sur la droite, annonça que le combat commençait.

L'armée coalisée était divisée en six corps sous les ordres de Kutusoff ; sa réserve se composait de la garde





« *Bivouac d'Austerlitz* »,
illustration horizontale, regravée (?),
dans **THIERS**, *Vignettes et portraits pour le
Consulat et l'Empire* (1845)

BIBLIOGRAPHIE.

Jacques de **NORVINS** ; *Histoire de Napoléon* (illustrée par Raffet et Vernet) ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1839 et 1841, VIII-647 pages (+ quelque 90 hors-texte).

Jacques de **NORVINS** ; *Histoire de Napoléon* (illustré par Raffet) ; Paris, G. DE GONET éditeur et MARTINON libraire ; 1852 (21^{ème} édition, à laquelle nous nous référons et dont nous reproduisons des pages), 388 pages.

21^{ème} édition chez Furne, Jouvet & Cie :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k202800d>

Adolphe **THIERS**, *Vignettes et portraits pour le Consulat et l'Empire* (dessins par RAFFET) ; Paris, Furne et Cie éditeurs ; 1845, 252 pages. (60 vignettes gravées sur acier)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6527828z.texteImage>

Cet ouvrage fait l'objet d'une reproduction de qualité depuis 2018 : Éditeur Hachette Livre BNF

EAN13 9782329061870

ISBN 978-2-329-06187-0

Nos remerciements vont à la Bibliothèque nationale de France qui, notamment sous l'appellation de **Gallica**, met nombre d'œuvres GRATUITEMENT à disposition du lectorat.

HISTOIRE
DE
NAPOLÉON

PAR M. DE NORVINS,

ILLUSTRÉE

PAR RAFFET ET VERNET.



On parlera de sa gloire...

BÉRANGER.

BRUXELLES,
SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE BELGE,
AD. WAHLEN ET COMPAGNIE.

—
1859

HISTOIRE
DE
NAPOLÉON

PAR
M. DE NORVINS

21^e ÉDITION

ILLUSTRÉE PAR RAFFET



PARIS

G. DE GONET, ÉDITEUR

6, RUE DES BEAUX-ARTS

MARTINON, LIBRAIRE

4, RUE DU COQ-SAINT-HONORÉ

1852

Vignettes et Portraits

POUR LE

CONSULAT

ET

L'EMPIRE



—♦♦♦—
Dessins par Raffet



PARIS

FURNE ET C^o, ÉDITEURS

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 55

—
1845



M. Larrey

Larrey

4Z

130

Hector **GIACOMELLI** ; *Raffet, son œuvre lithographique et ses eaux-fortes* ; Paris, Bureaux de la Gazette des beaux-arts, 1862, XLIII-341 pages. (pour **NORVINS** : pages 285-288.)

<https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=gri.ark:/13960/t9g491f52;view=1up;seq=9>

Raffet (1804-1860) ; Paris, Editions Herscher ; 1999, 160 pages. (publié, avec le concours de la Fondation Napoléon, à l'occasion d'une exposition organisée par la Ville de Boulogne-Billancourt à la Bibliothèque Marmottan du 24 mars au 10 juillet 1999.)

Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) :

https://data.bnf.fr/fr/13012888/denis-auguste-marie_raffet/

https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Raffet

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Auguste_Raffet?uselang=fr

Hippolyte-Marie **LAVOIGNAT** (1813-1896) :

https://data.bnf.fr/fr/14965983/hippolyte_lavoignat/

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hippolyte_Lavoignat

Abraham **GIRARDET** (1764-1823) **???**

https://data.bnf.fr/fr/14954616/abraham_girardet/

© 2020, Bernard GOORDEN

Pour le contexte :

LE BIVOUAC D'AUSTERLITZ.

4^{er} DÉCEMBRE 1805.

Dans la soirée du 4^{er} décembre, Napoléon fit mettre à l'ordre de l'armée la proclamation suivante :

« Soldats!

« L'armée russe se présente devant vous pour venger l'armée autrichienne vaincue à Ulm ; ce sont ces mêmes bataillons que vous avez battus à Hollabrunn , et que vous avez poursuivis constamment jusqu'ici.

« Je me tiendrai loin du feu pour diriger moi-même vos bataillons ; mais si la victoire était un moment indécise , vous verriez votre empereur s'exposer aux premiers coups.

« Cette victoire finira notre campagne et nous pourrons reprendre nos quartiers d'hiver, et alors la paix sera digne de la France , de vous et de moi. »

L'empereur voulant s'assurer si sa proclamation avait produit l'effet qu'il en attendait, s'approcha, quand la nuit fut venue, des bivouacs qui entouraient le quartier général. A l'instant, quelques soldats qui le reconnurent mirent au bout de leurs fusils la paille sur laquelle ils reposaient et en formèrent des fanaux ; toute la ligne suivit leur exemple, et la plaine présenta bientôt le spectacle de la plus brillante illumination. Cinquante mille hommes, placés sur le front de bandière, saluèrent l'empereur des plus bruyantes acclamations. Un vieux grenadier s'approcha de lui, et, faisant allusion à un passage de sa proclamation : « Sire, lui dit-il, tu n'auras pas besoin de t'exposer, tu n'auras à combattre que des yeux : je te promets, au nom de mes camarades, que nous t'amènerons demain les drapeaux et l'artillerie de l'armée russe pour célébrer l'anniversaire de ton couronnement. » L'empereur rentra dans sa tente ému de tant d'ardeur et de courage, en disant : « Voilà la plus belle soirée de ma vie! »

Extrait de ***Vignettes et portraits pour le Consulat et l'Empire*** (op. cit. ; 1845) :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6527828z.texteImage>

Autres articles dans cette série :

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860), pillée de son vivant (1839-1841), par un contrefacteur dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (**001**) : en page 358 de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (éd. belges de 1839 et 1841); en page 181 de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET); page de couverture de **THIERS**, *Vignettes et portraits pour le Consulat et l'Empire* (1845).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20ILLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201839-1841%20NORVINS%20HISTOIRE%20NAPOLEON%2001.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860), pillée de son vivant (1839-1841), par un contrefacteur dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (**002**) : “*Passage du Mont Saint-Bernard*”, illustration horizontale, **regravée** (?), hors texte entre les pages 206 et 207 de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (éd. belges de 1839 et 1841); en page 100 de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET); “*Passage du Saint-Bernard*”, illustration horizontale, gravée par Pelée, dans **THIERS**, *Vignettes et portraits pour le Consulat et l'Empire* (1845).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20ILLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201839-1841%20NORVINS%20HISTOIRE%20NAPOLEON%2002.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860), pillée de son vivant (1839-1841), par un contrefacteur dans l'édition belge du dix-

neuvième siècle » (003) : “*Combat et prise de la Crête-à-Pierrot*”, illustration horizontale, **regravée** (?), hors-texte intercalé entre les pages 238 et 239 de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (éd. belges de 1839 et 1841); en page 116 de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET); “*Saint-Domingue*”, illustration horizontale, gravée par Jean-Jacques FRILLEY (1797-18 ??), dans **THIERS**, *Vignettes et portraits pour le Consulat et l'Empire* (1845).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20ILLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201839-1841%20NORVINS%20HISTOIRE%20NAPOLEON%2003.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860), pillée de son vivant (1839-1841), par un contrefacteur dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (004) : “*Distribution des Croix de la Légion-d'Honneur au camp de Boulogne*”, hors texte **regravé** (?), entre les pages 270 et 271 de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (éd. belges de 1839 et 1841); en page 132 de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET); “*Camp de Boulogne*”, illustration horizontale, gravée par Charles BEYER = Carl TRAUGOTT (1792-18 ??), dans **THIERS**, *Vignettes et portraits pour le Consulat et l'Empire* (1845).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20ILLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201839-1841%20NORVINS%20HISTOIRE%20NAPOLEON%2004.pdf>

[Certains de nos articles relatifs à la](#)

Révolution française ou à des illustrations
reprises de l'édition WAHLEN de
l'Histoire du Consulat et de l'Empire :

Bernard **GOORDEN** ; « Adolphe **WAHLEN**, contrefacteur dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ADOLPHE%20WAHLEN%20CONTREFACTEUR%20DANS%20EDITION%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20BGOORDEN.pdf>

Bernard **GOORDEN** ; « L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle : **INTRODUCTION** » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ADOLPHE%20WAHLEN%20CONTREFACTEUR%20DANS%20EDITION%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%202%20BGOORDEN.pdf>

Bernard **GOORDEN** ; « **MELINE**, contrefacteur belge entre 1838 et 1862, pour des éditions concernant la Révolution française, le Consulat et l'Empire » :

<https://www.idesetautres.be/upload/MELINE%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201838-1862%20BGOORDEN.pdf>

Avec, **en appendice**, tous les passages de Pierre-Herman **DOPP**, *La contrefaçon des livres français en Belgique de 1815 à 1852* (Louvain, Librairie Uystpruyst ; 1932, VII-250 pages. Université de Louvain. « Recueil de travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie », 2^{ème} série, N°26) concernant **MELINE**, dans leur contexte.

Bernard **GOORDEN** ; « *Illustrations de Charles BAUGNIET (1814-1886), jeune, concernant la Révolution française pour un contrefacteur belge vers 1839-1841* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20CHARLES%20BAUGNIET%20CONCERNANT%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20POUR%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201839-1841.pdf>

Bernard **GOORDEN**, « *Illustrations de Joseph COOMANS (1816-1889), jeune, concernant la Révolution française, pour un contrefacteur belge vers 1839-1841* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20JOSEPH%20COOMANS%20CONCERNANT%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20POUR%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201839-1841%20BGOORDEN.pdf>

Avec, **en appendice**, tous les passages de Pierre-Herman **DOPP**, *La contrefaçon des livres français en Belgique de 1815 à 1852* (Louvain, Librairie Uystpruyst ; 1932, VII-250 pages. Université de Louvain. « *Recueil de travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie* », 2^{ème} série, N°26) concernant les **WAHLEN**, père et fils, dans leur contexte.

“*Bataille de Marengo*” par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), à la page 388 de **MIGNET** (François-

Auguste), ***Histoire de la Révolution française*** (illustrée d'après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20123%20REDE%20COUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20CHAPITRE%2014%20BAUGNIET%2013.pdf>

Nota bene : l'illustration figurait également (frontispice pour le *livre* quatrième, "Marengo") en page 114 de **THIERS**, ***Histoire du Consulat et de l'Empire*** (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier).

Le portrait de Kléber figure aussi en page 377 de l'édition belge de l'***Histoire de la Révolution française*** de **MIGNET**.

"Le concordat (entre Bonaparte et le pape Pie VII) fut inauguré en grande pompe dans l'église de Notre-Dame" (15 avril 1802) ; illustration par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), gravée par Albert **MERCIER** (1820-18 ??), figurant à la page 403 de **MIGNET** (François-Auguste), ***Histoire de la Révolution française*** (illustrée d'après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%2046%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20BAUGNIET%2043%20MERCIER.pdf>

Nota bene : l'illustration figurait également (frontispice pour le *livre* vingtième, “*Le sacre*”) en page 724 de **THIERS**, ***Histoire du Consulat et de l'Empire*** (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier).

Ordre national de la “*Légion d'honneur ... nouvel ordre de chevalerie*” (établi par Bonaparte, 19 mai 1802); illustration par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), gravée par François **PANNEMAKER** (1822-1900), figurant à la page 405 de **MIGNET** (François-Auguste), ***Histoire de la Révolution française*** (illustrée d'après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20248%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20BAUGNIET%2044%20PANNEMAKER.pdf>

Nota bene : l'illustration figurait également (clôturant le *livre* dix-septième, “*Camp de Boulogne*”) en page 640 de **THIERS**, ***Histoire du Consulat et de l'Empire*** (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier).

Napoléon à Austerlitz (? ...) par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), à la page 415 de **MIGNET** (François-Auguste), ***Histoire de la Révolution française*** (illustrée d'après RAFFET

et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20124%20REDE%20COUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20CHAPITRE%2015%20BAUGNIET%2014.pdf>

Nota bene : l'illustration figurait également (frontispice pour le *livre* vingt-troisième, "Austerlitz"), en page 59 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1846, tome second).

« *L'œuvre de Denis-Auguste-Marie RAFFET (1804-1860) pillée de son vivant (1845-1862) par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle* » (1) : illustration en page 36, clôturant le *livre* premier ("Constitution de l'an VIII") de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 45 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20ILLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2001.pdf>

« *L'œuvre de Denis-Auguste-Marie RAFFET (1804-1860) pillée de son vivant (1845-1862) par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle* » (2) : Frontispice pour le *livre* troisième ("Ulm et Gênes"), en page 74 de

THIERS, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 136 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2002.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant (1845-1862) par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (3) : illustration en page 113, clôturant le livre troisième ("Ulm et Gênes") de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 54 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2003.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant (1845-1862) par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (4) : illustration en page 256, clôturant le livre septième ("Hohenlinden") de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 62 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2004.pdf>

« *L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant (1845-1862) par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle* » (5) : illustration en page 276, clôturant le livre huitième ("*Machine infernale*") de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 104 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2005.pdf>

« *L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant (1845-1862) par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle* » (6) : illustration en page 368, clôturant le livre onzième ("*Paix générale*") de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 108 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2006.pdf>

Vous trouverez en 2020, **QUOTIDIENNEMENT**, au moins une gravure, notamment d'après VERNET ou RAFFET, à l'Espace Téléchargements, sur

<https://www.idesetautres.be>